

*A mon Ami MORLET de l'Opéra-Comique*

# Entends-tu chanter l'Alouette

AUBADE

Chantée par M<sup>r</sup>. BOLLINI.



Piano: 3<sup>e</sup>

P<sup>t</sup>Format: 1<sup>er</sup>

Paroles de Amédée BURION. Musique de

# LUCIEN COLLIN

Paris, J. HIÉLARD, Editeur-Commission<sup>n</sup>° 7, Rue Laffitte, 7.  
*Propriété pour tous pays.*

*Key fol 29 & 30 to*



J. HIÉLARD  
ÉDITEUR

R. LAFFITTE, 7. P.

à Mon Ami MORLET (de l'Opéra Comique)

# ENTENDS-TU CHANTER L'ALOUETTE

AUBADE.

Chantée par M<sup>r</sup> BOLLINI à la Scala.

Paroles de Amédée BURION.

Musique de Lucien COLLIN.

Allegretto.

PIANO.



Tes che-veux sur les é - paul-es, Sans bi-joux, et sans a-



tours, Viens é - gré-ner sous les sau-les Les re - frains de nos a - mours. De là



sur la ro - che gri - se Nous i - rons, à pas dis - crets, E - cou - ter la fol - le



bri-se Babil-lant sur les ge-nêts. *pressez*

*Leggieramente*

L'aube se lève, ô mignon-net-te, Et vient sou-rire à ta beau-té; Entends-tu chan-ter l'a-lou-

et-te? L'a-lou-ette a dé-jà chan-té. L'aube se lève, ô mi-gnon-net-te, Et vient sou-

*rall:*  
rire à ta beau-té; Entends-tu chan-ter l'a-lou-et-te? L'alouette a dé-jà chan-té.



à Mon Ami MORLET (de l'Opéra Comique)

# ENTENDS-TU CHANTER L'ALOUETTE

AUBADE

Chantée par M<sup>r</sup> BOLLINI à la Scala.

Paroles de Amédée BURION.

Musique de Lucien COLLIN.

Allegretto.

1<sup>er</sup>  
COUPLET.

7

Tes che\_veux sur tes é\_

pau\_les, Sans bi\_joux, et sans a\_tours, Viens é\_

grè\_ner sous les sau\_les Les re\_fraîns de nos a\_

mours. De là, vers la ro\_che gri\_se Nous i\_rons, à pas dis\_

crets, E\_cou\_ter la fol\_le bri\_se Ba\_bil\_

lant sur les ge\_nêts. *plus vite* L'au\_be se

lève, ô mi\_gnon\_net\_te, Et vient sou\_rire à ta beau\_

té; Entends\_tu chan\_ter l'a\_lou\_et\_te? L'a\_lou\_

Paris J. HIÉLARD Éditeur rue Laffitte 7.



J. H.

Mp  
3319<sup>3</sup>



ette a dé-jà chan-té. L'au-be se lève ô mi-gnon  
net-te, Et vient sou-rire à ta beau-té? Entends-tu  
*rall.*  
chanter l'a-lou-et-té L'alouette a dé-jà chan-té.

2

Pour ton front de la rosée  
Graindrais-tu les diamants?  
Sa gouttelette irisée  
Embellit les traits charmants.  
A-t-il peur de l'onde claire,  
Ton pied blanc qui fait rêver?  
Dans mes bras, frêle et légère,  
Laisse-moi te soulever.  
L'aube se lève &

3

Le soleil s'en va paraître  
Et semer ses rayons d'or;  
Mais hélas! de ta fenêtre  
Le rideau, te voile encor.  
Puis, soudain, ta main l'agite,  
Et j'ai vu tes grands yeux bleus;  
Ah! descends, descends bien vite!  
L'amour brille au fond des cieux.  
L'aube se lève &



Imp: Fouquet rue du Delta 26.